Grmek, Mirko D.: **Le legs de Claude Bernard**. Paris, Fayard, 1997. 439 p. (Penser la médecine). FFr. 160.–. ISBN 2-213-60014-7.

A vrai dire, ce livre ressemble peut-être davantage à un legs de son propre auteur qu'à une synthèse sur Claude Bernard. Il résume en effet assez bien le parcours d'une carrière scientifique, celle de Mirko Grmek, consacrée pour une bonne part, presque dès ses débuts, à l'étude de celui qui fut «non seulement un grand physiologiste, mais la physiologie même». On sait – et Grmek reprend l'histoire dans son avant-propos – que les papiers scientifiques de Bernard, dispersés, puis rassemblés de façon aventureuse, furent jusqu'au début des années soixante, étant donné leur très incertain classement, pratiquement ignorés par les historiens des sciences. L'occasion de dresser le catalogue raisonné des manuscrits bernardiens fut donnée à Grmek, qui put ainsi avoir le privilège de connaître de fond en comble cette source capitale, et de fonder par la même occasion un des principes cardinaux de sa propre méthodologie historique: ne jamais se fier à telle ou telle opinion émise dans un texte imprimé comme une vérité définitive, mais toujours en retracer la genèse, les variations, au gré des sources manuscrites qui la précèdent, afin d'épouser au plus près la construction des hypothèses scientifiques. Ce livre est donc une illustration, autant du génie de Bernard – ce dont on se doutait certes –, que de la méthode et des thèmes privilégiés de Grmek, à l'usage de ceux qui ne les connaîtraient pas encore. L'auteur insiste justement sur la façon complexe et parfois contradictoire dont émergent les idées scientifiques, bien loin d'une épistémologie naïve qui ne voudrait voir en elles qu'une simple émanation de l'observation pure de faits, dégagée de tout préjugé. Sont ainsi abordés quelques thèmes majeurs et classiques de l'œuvre bernardien, la fonction glycogénique du foie, la piqûre diabétique, le milieu intérieur, à chaque fois envisagés comme des découvertes au parcours sinueux et émaillé de contradictions. D'autres chapitres un peu plus impressionnistes, sur les rapports de Bernard et de Pasteur, sur la biographie de Bernard, sur le credo philosophique du maître, complètent le tableau. Un tableau à vrai dire attendu: les chapitres, pour l'essentiel, sont repris d'articles déjà parus depuis les années 1960, retouchés (légèrement) et remis à jour sur le plan bibliographique. D'où l'impression, plutôt que d'un livre au sens fort du terme, d'un recueil un peu arbitraire d'articles: d'autres auraient pu s'ajouter, certains être retranchés, sans que l'ensemble s'en trouve substantiellement modifié. Un recueil qui permet de comprendre une certaine façon de faire l'histoire des sciences, attachée à l'examen de la découverte des «faits» scientifiques, mais qui laisse aussi largement inexplorées, et donc ouvertes aux historiens à venir, d'autres voies passionnantes, celles par exemple de l'insertion sociale et des problématiques éthiques de la science bernardienne.

Vincent Barras, Lausanne

Grmek, Mirko D.; Gourevitch, Danielle: **Les maladies dans l'art antique**. Paris, Fayard, 1998. 518 p. Ill. (Penser la médecine). FFr. 180.–. ISBN 2-213-60154-2.

Mirko D. Grmek et Danielle Gourevitch nous offrent un ouvrage de synthèse très attendu, fruit de nombreuses années de recherche sur l'iconographie des maladies dans l'art antique. Jusqu'ici ce thème n'a pas suscité beaucoup d'études approfondies, bien qu'il fascine depuis longtemps les historiens de la médecine. Il exige en effet une